

Bordeaux 20 minutes

DEPLACEMENTS Certains ont dû repartir à pied vers le centre-ville, à 1h du matin, après la première demi-finale du Top 14 de rugby...

Nouveau stade de Bordeaux: Encore la pagaille dans les transports



A Bordeaux, le 25 janvier 2015, le tramway de la ligne C dessert le Nouveau Stade. - E.Provencano / 20 Minutes

Mickaël Bosredon

Cela commence à devenir inquiétant. [Après l'épisode du match inaugural, le 23 mai dernier,](#) les transports en commun pour se rendre et repartir du Nouveau stade [ont de nouveau été saturés, vendredi et samedi, à l'occasion des demi-finales du Top 14 de rugby.](#) Résultat: les coups d'envoi des deux matchs ont été donnés avec quelques minutes de retard, histoire de laisser à tous ceux venus en tram le temps de s'installer.

A la fin des matchs, ce fut une pagaille monstre pour les 40.000 spectateurs, dont certains sont repartis furieux.

«Tout le monde a poussé d'un coup pour monter, en mode mêlée de rugby»

Frédéric raconte de son côté avoir mis une heure pour rejoindre la place des Quinconces vendredi soir après la rencontre Toulon-Stade Français. « Tout le monde a poussé d'un coup pour rentrer dans la rame, en mode mêlée de rugby, ce qui était limite dangereux, raconte ce fan. Après on était tassé à l'intérieur, et le tramway s'arrêtait tout le temps. »

Et encore, il ne s'en est pas trop mal sorti. Certains ont dû laisser passer plusieurs rames avant de pouvoir enfin monter dans l'une d'elles. D'autres ont finalement abandonné et sont rentrés... à pied vers le centre-ville à 1h du matin.

« Cette situation se prête aux dérapages »

Venu de Paris pour assister aux deux rencontres, Stéphane témoigne: « Vendredi soir après le match, il y avait tellement de rangées de voyageurs que l'on ne pouvait entrer qu'au bout de 3 ou 4 trams, au forceps. Du coup pas mal sont partis à pied. Même topo pour aller au stade le lendemain, je suis pourtant parti 2h avant le match. Place de la Bourse, des gens prenaient le tram dans la direction opposée pour remonter vers les stations moins engorgées. Quelle galère! Il va vraiment falloir qu'ils fassent quelque chose car cette situation se prête aux dérapages. »

[La TBC \(Tram et Bus de la Cub\) avait pourtant mis en place un dispositif spécial](#), avec une rame toutes les trois minutes. Insuffisant. Surtout que les fans des quatre équipes, notamment les Toulousains et les Clermontois, s'étaient déplacés en nombre à Bordeaux, et qu'ils n'avaient pas d'autres moyens de se rendre au stade que les transports. Heureusement, finalement, qu'il n'y aura pas 40 000 fans à chaque match...

Bordeaux : la desserte du nouveau stade est catastrophique

[90 commentaires](#)

Publié le 08/06/2015 à 03h46 , modifié le 08/06/2015 à 10h03 par

[Denis Lherm](#)

Tramways bondés, bouchons monstres, spectateurs arrivant après le coup d'envoi, match retardé... Les accès au nouveau stade ne sont pas à la hauteur.



Samedi, peu avant Toulouse-Clermont, le parvis du nouveau stade et, au fond, le parking du Parc des expositions, dont le fonctionnement est l'objet de nombreuses critiques. ©

laurent theillet

A

h ça !, il est beau, tout le monde le dit. Mais **pour s'y rendre et en repartir, quelle galère !** En deux matchs de rugby, vendredi 5 et samedi 6, [le nouveau stade de Bordeaux](#) a montré à la France entière toute l'étendue de sa séduction, mais aussi de l'indigence de ses modes d'accès. Il faudra peut-être revoir certaines choses.

Avec 3 000 autres personnes, j'ai fini par rentrer à pied, vers 1 h 30 du matin

Vendredi, soirée noire. La première [demi-finale du Top14](#) de rugby, Toulon-Stade Français, est programmée à 21 heures. Dès la fin de l'après-midi, les tramways de la ligne C, qui dessert le nouveau stade, sont bondés. Benjamin se présente à la station Bourgogne à 19 h 30. « **Avec une heure et demie d'avance, je suis tranquille** », pense-t-il. Il ne le sait pas encore, mais **comme des centaines d'autres, il loupera le début du match.** À Bourgogne, les rames sont tellement pleines qu'il ne peut pas monter. Il recule de station en station en espérant trouver des trams moins pleins. À pied, il remonte ainsi jusqu'à la gare Saint-Jean, où il arrive enfin à monter dans une rame. Il lui faudra une heure et demie de trajet pour arriver au stade. « J'étais dégoûté ! »

À l'heure du coup d'envoi, tous les spectateurs n'avaient pas pu rejoindre le stade. Le match a d'ailleurs été décalé de cinq minutes. Après le match, ce fut pire. **Deux heures après la fin de la partie, en pleine nuit, il y avait encore une heure d'attente pour avoir un tramway** de retour vers le centre de Bordeaux. « Avec 3 000 autres personnes, j'ai fini par rentrer à pied, vers 1 h 30 du matin », explique un supporter.

"1h10 pour aller du pont d'Aquitaine au stade"

« Franchement, l'acheminement, c'était scandaleux ! », dit un autre. Samedi, pour la deuxième demi-finale, les choses se sont mieux passées. Trams mieux cadencés et semble-t-il en plus grand nombre, avec les rames à la queue leu-leu. **Ceux qui sont venus en voiture ont vécu la galère eux aussi**, entre bouchons dans le quartier du Lac et plan de circulation inefficace. « J'ai mis 20 minutes pour aller de chez moi au pont d'Aquitaine, et 1 h 10 du pont jusqu'au stade », raconte l'un.

Le stade est mal indiqué : un seul panneau sur la rocade extérieure, aucun sur la rocade intérieure. L'approche des parkings et le départ posent aussi problème. Une seule entrée est ouverte, au bout d'un cul-de-sac. Entrées et sorties au compte-gouttes. Un usager dit avoir attendu une heure avant de pouvoir sortir après le match. « Pourquoi n'ouvrent-ils pas les autres entrées des parkings ? », demande-t-il.

"Le tram, plus jamais"

Sur les réseaux sociaux, un autre raconte que les voitures étaient bloquées à des feux qu'il aurait été possible de franchir, sous les yeux de policiers « pas concernés », dans la pagaille générale.

Le stade a été comme posé dans un quartier dont **le réseau de voirie n'a pas été revu en conséquence.** Il n'est visiblement pas au niveau. Samedi, un spectateur de Talence a trouvé la

solution. Il s'est dit : « Le tram plus jamais, je prends la voiture ». Il s'est garé à Ikea et a regagné le stade à pied. Contactée hier, Bordeaux Métropole n'était en mesure de livrer son analyse de ce week-end vraiment galère pour des milliers de gens. Keolis (réseau TBC), de son côté, fera un point ce lundi.